

Capsule linguistique

Semaine du 7 février 2017



Des prépositions à surveiller...

Les allophones ne sont pas les seuls à avoir maille à partir avec les prépositions... Saurez-vous distinguer la tournure correcte de celle qui est fautive dans chacune des paires de phrases suivantes?

Vis-à-vis

- a) Cette salle de classe est située *vis-à-vis* les toilettes, au plus grand déplaisir des étudiants et de leur enseignante.
- b) Je préfère montrer la plus grande discrétion *vis-à-vis* de mes voisins de bureau.

Chez

- a) Les gens de Québec magasinent souvent *chez* Simons.
- b) Quand elle vient en visite à Montréal, sa mère magasine toujours *chez* La Baie.

Face à

- a) *Face à* l'opposition qui s'exprime contre lui, le président ne trouve rien de mieux que de se répandre en haine sur les réseaux sociaux.
- b) *Face à* un taux de participation record aux manifestations, les journalistes en ont conclu que l'opposition au président ne fait que commencer.

Au niveau de

- a) Les employés étaient d'accord pour s'échanger des quarts de travail, mais des directives contraires ont été émises *au niveau de* la direction.
- b) Ce ministère l'a engagé même s'il a peu d'expérience, car il se rattrape *au niveau de* la scolarité.

À cause de

- a) Ce parti politique a recruté une candidate potentielle *à cause de* son éloquence.
- b) Rémi soutient que c'est toujours *à cause de* son frère qu'il se fait punir.

Corrigé

Vis-à-vis

La formulation correcte est celle en *b*. En effet, sous forme de préposition, *vis-à-vis* doit être utilisé avec *de*. Du point de vue du sens, la préposition (accompagnée du *de*) peut vouloir signifier que quelque chose est physiquement en face de quelque chose d'autre, comme c'est le cas en *a* avec les toilettes et la salle de classe. Elle peut aussi, comme en *b*, prendre le sens abstrait des prépositions *envers*, *à l'égard de*.

Chez

La formulation correcte est celle *a*. La préposition *chez* est issue du latin *casa* qui signifie « demeure ». Voilà pourquoi on l'utilise pour dire qu'on va chez un ami, mais qu'on préfère à pour le bureau : *je vais au (à + le) bureau*. Si le nom d'un établissement correspond au nom d'une personne, la préposition *chez* est de mise, alors que la préposition *à* l'est pour les autres établissements. Cela dit, l'usage est de plus en plus flottant, particulièrement pour les établissements dont le nom est un sigle : *il est programmeur chez (ou à) CGI*.

Face à

La formulation correcte est celle en *a*. *Face à* s'utilise pour dire qu'une chose est physiquement *face à* une autre, à l'instar de *vis-à-vis de*. On emploie aussi cette préposition au sens figuré pour mettre en relation des éléments qui sont dans une situation de confrontation : on peut donc *faire face à* un défi ou, comme dans le premier exemple, à une opposition. Dans les autres cas, on lui préférera les prépositions *à propos de*, *quant à*, *par rapport à*, *au sujet de*, *devant*, etc. Nous pourrions reformuler ainsi la deuxième phrase de l'exercice : « Devant un taux de participation record aux manifestations, les journalistes en ont conclu que l'opposition au Président ne fait que commencer. »

Au niveau de

La formulation correcte est celle en *a*. *Au niveau de* signifie à la hauteur de, que ce soit dans un sens concret (*La brique commence à être abimée au niveau des fenêtres*) ou abstrait (*Ta prestation n'était malheureusement pas au niveau de ton talent*). On peut aussi employer la préposition dans un contexte où elle introduit un degré dans une hiérarchie, comme c'est le cas en *a*. Il est fautif de l'utiliser dans un sens autre, et en *b* on aurait dû employer en *ce qui a trait à* ou en *ce qui concerne* : *il se rattrape en ce qui a trait à la scolarité*.

À cause de

La formulation correcte est celle en *b*. Cette préposition est réservée aux contextes négatifs, ce qui est le cas en *b*. En *a*, il aurait convenu d'employer *grâce à*, préposition qui laisse présager un dénouement heureux. Que le contexte soit négatif ou positif, on peut également utiliser la préposition *en raison de*, au sens plus neutre.

Monik Richard et Mélanie Bergeron
Animatrices de la Politique de valorisation de la langue
CAF (local A-492, poste 7352)